



L'insurrection de Thomas Venner (1661) : anglicanisme et dissidence au défi des prophéties

Anne Dunan-Page

► To cite this version:

Anne Dunan-Page. L'insurrection de Thomas Venner (1661) : anglicanisme et dissidence au défi des prophéties. dir. Line Cottegnies, Claire Gheeraert-Graffeuille, Tony Gheeraert, Anne-Marie Miller-Blaise et Gisèle Venet. Les Voix de Dieu : Littérature et prophétie en France et en Angleterre à l'Âge baroque, Presses de la Sorbonne Nouvelle, pp.227-239, 2008. halshs-00838509

HAL Id: halshs-00838509

<https://shs.hal.science/halshs-00838509>

Submitted on 27 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'insurrection de Thomas Venner (1661) :
anglicanisme et dissidence au défi des prophéties

Anne Dunan-Page

Le 18 janvier 1661, le tonnelier Thomas Venner et le vendeur de boutons Roger Hodgkin sont pendus, éviscérés puis découpés dans Coleman Street, devant la maison qu'ils louaient pour réunir leur conventicule. Une dizaine de jours auparavant, accompagnés du vacher Giles Pritchard et de deux autres complices, « Tufney » et « Cragg », ils avaient pris la tête d'une petite troupe de sympathisants quinto monarchistes pour proclamer le règne des saints dans Londres et instaurer, par la terreur, la monarchie du Christ-roi. Venner avait tenté un soulèvement similaire trois ans auparavant que Cromwell n'avait réprimé qu'avec une relative sévérité. De l'insurrection de 1661, quelques mois après le retour de Charles Stuart, on dit au contraire qu'elle eut des conséquences dramatiques pour le futur de la dissidence, mais sans que l'on ne décline toujours clairement les modalités de la répression.

Les principaux textes quinto monarchistes sont aujourd'hui relativement bien connus.¹ Issus de la plume de prophètes, de prédicateurs, de théoriciens, ce sont des opuscules, des sermons, des prophéties fondées sur de savants calculs, des déclarations, des manifestes.² À l'inverse, la rhétorique maniée par les opposants de la Cinquième Monarchie au tout début de la Restauration n'a guère suscité d'intérêt, alors qu'elle est pourtant au centre de la littérature pamphlétaire de 1660-1661 qui a contribué à asseoir le pouvoir de Charles II et de son Église et à définir l'identité de la dissidence.

À travers l'exemple de Venner, nous analyserons la façon dont la presse anglaise a réagi à un mouvement dont on dit qu'il prend sa source dans les prophéties, dont les acteurs sont des prophètes et qui vise à mettre en place l'« accomplissement des prophéties ». Une étude de l'ensemble des réactions à l'insurrection parues dans les jours et les semaines qui suivirent permet de montrer quelles représentations furent

¹ Voir Louise Fargo Brown, 1911, *The Political Activities of the Baptists and Fifth Monarchy Men in England during the Interregnum*, New York, Burt Franklin ; P.G. Rogers, 1966, *The Fifth-Monarchy Men*, Londres et New York : Oxford University Press ; Bernard S. Capp, 1972, *The Fifth Monarchy Men : A Study in Seventeenth-Century Millenarianism*, Londres, Faber and Faber ; Bryan W. Ball, 1975, *A Great Expectation : Eschatological Thought in English Protestantism to 1660*, Leyde, Brill ; Lionel Ifrah, 2006, *Sion et Albion. Juifs et puritains attendent le Messie*, Paris, Honoré Champion, p. 106-119.

² Pour les calculs à partir des textes bibliques, voir Anon., 1660, *A Door of Hope*, Londres. Il fallait également tenir compte de la conversion préalable des Juifs. Sur ce point, voir Christopher Hill, 1988, 'Till the Conversion of the Jews', in Richard H. Popkin (éd.), *Millenarianism and Messianism in English Literature and Thought, 1650-1800*, Leyde et New York, Brill, p. 12-36 ; Rogers, pp. 11-14 et Ball, *Great Expectation*.

mises en avant ; comment le gouvernement orchestra la confusion entre les Quinto Monarchistes et les Baptistes ; et enfin comment Venner a placé à la fois les anglicans et les futurs dissidents au défi d'une inspiration prophétique devenue symbole de vengeance et de guerre, mais aussi, pour beaucoup, d'espoir. Quel langage reste-il en effet aux modérés pour éviter l'insulte suprême de « tiédeur » dans des années où zèle, extrêmes et transports sont le lot de prophètes qui rêvent, qui crient, qui pleurent, qui chantent ; qui abîment leur corps – et accessoirement celui des autres – pour se soumettre à un Dieu qui ne daigne s'adresser qu'aux purs ?

À l'aube de l'insurrection de janvier 1661, les membres de la « Cinquième Monarchie » sont des hommes et des femmes qui se proclament prophètes inspirés par Dieu pour combattre les forces de l'Antéchrist et préparer le retour du Christ sur terre par l'élaboration d'un programme politique, religieux et économique. La Cinquième Monarchie ni une secte à part entière, ni même un mouvement homogène, mais une façon d'aborder les rapports au politique et au religieux qui se manifeste par l'appartenance à des congrégations séparatistes.³ Les Quinto Monarchistes prophétisent essentiellement d'après Daniel et l'Apocalypse :

Such like places of Scripture which the Propheties of *Daniel*, the book of *Revelations*, the most abstruse and difficult Texts, are the common Theams, and subject of their inspired Noddles; and they do with as much ease and (they presume) as liquidly, clearly and fully Paraphrase, expound, declare the meaning of such places as if they had the Popes infallible Keyes to open and unlock those Mysteries that lye couched in them... (Anon., 1661, *Munster Paralleld In the late Massacres Committed by the Fifth Monarchists*, Londres, p. 5).

Le millénarisme des Quinto Monarchistes se fonde sur une interprétation des prophéties bibliques par l'inspiration divine directe qui les amène à prédire la date du retour du Christ, sans toutefois qu'il ne parviennent à un accord ni sur cette date, ni sur la

³ Pour le millénarisme le plus radical, voir David Loewestein, 1999, « The king among the Radicals », in Thomas N. Corns, (éd.), *The Royal Image : Representations of Charles I*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 96-21. Pour un récit de l'insurrection de 1657, voir Champlin Burrage, 1910, « The Fifth Monarchy Insurrections », in *English Historical Review* 25, p. 722-47 ; Brown, p. 111-19 et Rogers, p. 82-87.

meilleure façon d'accomplir la prise de pouvoir.⁴ La majorité des textes proclament cependant que le Christ est roi, le gouvernement de la nation étant laissé à des hommes qui mettent en place une théocratie régie par les seules lois bibliques ; un *commonwealth* au sein d'une monarchie virtuelle où les dirigeants sont « vice-régents » pendant une période de mille ans.⁵

Après avoir appelé à la révolte en chaire, le 6 janvier, dimanche de l'Épiphanie, Thomas Venner attend la tombée de la nuit pour investir les rues de la City.⁶ Le choix de cette date n'est pas fortuit, les insurgés espérant que les gardes auraient assez bu pour se laisser surprendre sans résistance.⁷ De Coleman Street, Venner et ses hommes rejoignent St Thomas Apostle's puis passent par Saint-Paul, qu'ils songent un instant à investir, et forcent Aldersgate. Ils se dirigent alors vers Barbican Street et White Cross Street où se trouve la demeure d'un sympathisant. De là, ils projetaient de continuer vers l'est et le nord mais ils n'en eurent pas le temps. Une bataille avec les troupes de la ville (*trained bands*) s'engage dans Beech Lane et Golden Lane et se solde par la déroute des Quinto Monarchistes qui prennent alors la fuite dans Ken Wood, une sorte de maquis d'où seule la faim les déloge deux jours plus tard.

Le mercredi 9 janvier deux groupes se reforment dans Londres : l'un part de Bishopgate, l'autre du pont de Londres. Ils ont cette fois deux cibles au cœur de la City. Le groupe de Bishopgate tente d'abord de kidnapper le maire de Londres, Richard Browne, dans sa résidence de Maiden Lane, puis de délivrer les prisonniers (essentiellement des débiteurs ruinés et des dissidents religieux) de la prison du *Comptor* dans Wood Street.⁸ Du pont de Londres, le second groupe remonte Canon Street puis passe dans Cheapside et rejoint le premier devant la prison où s'engage la bataille la plus meurtrière entre les insurgés et les *trained bands*. Venner est grièvement blessé et cinq de ses hommes tués, mais certains parviennent à se frayer un chemin vers l'est par Cateaton Street et Throgmorton Street, jusqu'à Bishopgate. Ils trouvent refuge dans des tavernes dont les troupes font le siège avant de donner l'assaut. Les insurgés

⁴ Voir B.R. White, 1974, « John Pendarves, the Calvinistic Baptists and the Fifth Monarchy » in *Baptist Quarterly* 25.6, p. 251-71.

⁵ Pour des commentaires précis sur les différents conceptions du millennium et du retour du Christ sur terre, voir Ball, *Great Expectation*.

⁶ Pour des récits, voir Richard Greaves, 1986, *Deliver Us from Evil : The Radical Underground on Britain, 1660-1665*, New York et Oxford, Oxford University Press, p. 49-85 ; Rogers, pp. 110-22 et John Donoghue, 2006, « Radical Republicanism in England, America, and the Republican Atlantic, 1624-1661 », thèse pour le doctorat de l'Université de Pittsburgh, p. 1-3, 375-78.

⁷ *CSP Ven.*, 1659-1661, p. 239-40.

⁸ Voir par exemple, *Kingdoms Intelligencer*, n° 2.

qui tentent de fuir dans Bishopgate Street et Lenthal sont arrêtés. Lorsque l'on tire enfin le bilan de l'insurrection, 24 Vennerites ont été arrêtés (seuls 20 seront jugés le 17 janvier, George Whitleech, George Hancock, Robert Horsam et John Butler étant dans un état de santé trop critique pour venir à la barre⁹) ; une vingtaine ont été tués et au moins quatre ont pris la fuite.¹⁰

Lorsque s'ouvre le procès des Vennerites, les charges retenues sont la trahison et le meurtre.¹¹ Bien qu'ils ne cessent de se proclamer inspirés par Dieu, l'accent est mis sur la nature politique des événements. Richard Martin, John Pashal, Robert Hopkins et John Wells sont cependant acquittés puisque l'accusation ne peut pas produire les deux témoins nécessaires à tout procès pour trahison. Venner tente, pour sa part, plusieurs parades. D'abord, il réfute l'acte d'accusation puisqu'il n'a jamais tenté de lever une armée contre le roi. Ensuite, il prétend qu'il ne peut pas être accusé de trahison puisque le roi n'est pas encore couronné. Le juge Forster ne peut que lui répondre que tout bon Anglais sait pourtant que « le roi ne meurt jamais » (*Cobbett's Complete Collection of State Trials, 1661-1678*, 1810, Londres, p. 113).¹² Enfin, Venner rétorque qu'il n'est pas responsable de ses actes : ce n'est pas lui, c'est le Christ, qui a mené la rébellion. Le prophète clame que l'inspiration divine doit être prise en compte dans une cour de justice pour relever l'homme de ses responsabilités pénales. Dans le discours qu'il prononce sur l'échafaud, la corde au cou, il plaide encore non-coupable : « what I did was according to best light I had, and according to the best understanding that the Scripture will afford » (Anon., 1660, *The Last Speech and Prayer... of Thomas Venner*, Londres, p. 4). Venner scelle ainsi son testament spirituel : ce n'est pas sa simple illumination qui l'a conduit, mais une compréhension raisonnée des termes de la Bible.

Venner et Hodgkin sont exécutés dès le lendemain de leur procès, leur dépouille déposée avec celle des régicides (dont les Quinto Monarchistes Thomas Harrison et John Carew) aux quatre portes de la ville et leur tête hissée sur le pont de Londres. Le corps mutilé des régicides et des Vennerites établissait un lien visuel entre ceux qui

⁹ Ces quatre noms ont été obtenus par comparaison entre la liste des 20 personnes jugées donnée dans *Cobbett's Complete Collection of State Trials, 1661-1678*, 1810, Londres, p. 106-13, et la liste des 24 personnes arrêtées donnée dans le n° 3 du *Kingdoms Intelligencer* (14 au 21 janvier 1661) et le n° 2 du *Mercurius Publicus* (10 au 17 janvier 1661).

¹⁰ Voir les chiffres parfois contradictoires dans *CSPD*, 1660-1661, pp. 470, 476. *CPSD* parle le 18 janvier, à l'issue du procès de seulement 22 hommes jugés et 18 condamnés.

¹¹ Voir Anon., 1660, *The Last Farewel to the Rebellious Sect called the Fifth-Monarcy Men*, Londres.

¹² Il circulait apparemment des versions non officielles du procès, voir D.F. McKenzie and Maureen Bell (éds), 2005, *A Chronology and Calendar of Documents Relating to the Book Trade, 1641-1700*, Oxford, Oxford University Press, vol. I, p. 451.

s'étaient soulevés contre le pouvoir royal : de l'accomplissement des prophéties par un petit groupe de fanatiques inspirés, le gouvernement fait une révolte politique concertée contre Charles Stuart.

Pourtant, rien ne prouve que Charles, d'ailleurs absent de Londres le 6 janvier, ait été la première cible des rebelles. On rapporte par exemple qu'avant de mourir, Hodgkin ne cessa de proférer des imprécations certes à l'encontre du gouvernement mais plus précisément des autorités municipales.¹³ Les menaces prophétiques du condamné visent explicitement la ville de Londres et son maire, Richard Browne. Municipalité et royauté tentent alors d'unir leurs forces pour contrecarrer les fanatiques. L'opposition venue prêter renfort à Browne est menée par les ducs d'York et d'Albermale, les comtes d'Oxford et de Southampton et Lord Fairfax, avec 700 hommes de la garde montée plus environ 500 ou 1000 (selon les textes) nobles et *gentlemen*. Cependant, York et ses hommes arrivent après la bataille et se contentent d'un défilé triomphal dans les rues de la City pour aller féliciter le maire pour sa prompte réponse aux troubles.¹⁴ Il semble qu'un seul régiment d'Albermale ait pris part au combat, pour soutenir ceux qui réclament – et obtiendront – une garde personnelle pour Charles.¹⁵

L'insurrection de Venner a certes permis un rapprochement entre le pouvoir royal et le pouvoir municipal mais elle a aussi alimenté les craintes des presbytériens au sujet des fanatiques. Browne, lui-même un presbytérien modéré, fit d'ailleurs preuve d'un grand zèle pour réprimer les sectes, ce qui lui valu l'inimitié de certains collègues qui l'évincèrent de la députation de la ville qu'il brigua deux mois plus tard, lors de l'élection du parlement de mars 1661. Il rentra d'ailleurs peu après dans le giron de l'Église anglicane.¹⁶ L'insurrection, c'est l'une des hypothèses que nous souhaiterions avancer, a donc permis d'opposer les Anglicans et les séparatistes mais également l'ensemble des futurs dissidents (les Presbytériens en particulier), sur la conduite à tenir face aux radicaux. Les collègues de Browne condamnaient l'usage de la violence mais tous n'étaient pas prêts à le suivre dans la voie de la répression active de l'extrémisme.

¹³ Cobbett, *State Trials*, p. 105.

¹⁴ *Kingdomes Intelligencer*, n° 2.

¹⁵ Lois G. Schwoerer, 1974, « *No Standing Armies !* » *The Antiarmy Ideology in Seventeenth-Century England*, Baltimore et Londres, The John Hopkins University Press, p. 79-82. *A Last Farewell* est la seule source qui indique la participation d'un régiment d'infanterie d'Albermale (p. 5).

¹⁶ Voir Gary de Krey, 2005, *London and the Restoration, 1659-1663*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 75-9.

La première réponse à la rébellion fut légale : dès le 10 janvier, Charles proclame une déclaration qui interdit tous les conventicules autres que strictement privés. Les différentes factions perçoivent très vite le danger : Quakers, Congrégationnalistes, Baptistes et même certains Quinto Monarchistes rédigent en toute hâte des adresses au roi pour démontrer qu'ils n'ont rien à voir avec le soulèvement et qu'ils déplorent la vague d'arrestations qui les touche.¹⁷ Les textes postérieurs à l'insurrection montrent toutefois que les Congrégationnalistes ne sont que peu inquiétés par les autorités et que les invectives fusent contre les deux groupes tenus pour responsables des événements : les Quakers et les Baptistes, puis contre les seuls Baptistes.

Il existe des affinités en effet attestées entre les Quinto Monarchistes et les Baptistes. Le nom de 245 Quinto Monarchistes a survécu et une notice biographique a été établie pour chacun d'entre eux par Bernard Capp lors de ses recherches. Cependant, seule l'affiliation confessionnelle de 101 personnes est connue : 2 Quakers, 17 Congrégationnalistes, 21 « Baptistes » (dans lesquels nous incluons les membres qui se font re-baptiser par une congrégation, sans plus de précisions), 12 Baptistes Particuliers, 6 Baptistes Généraux et 43 Baptistes du Septième Jour. En bref, sur les 101 individus 82, au moins, sont des Baptistes. Il semble donc difficile de conclure avec Bernard Capp que les Cinquièmes Monarchistes appartenaient en vaste majorité à des congrégations baptistes et congrégationnalistes.¹⁸ Les chiffres trahissent sans aucune ambiguïté les relations privilégiées entre les Quinto Monarchistes et les seuls Baptistes.

Quelles que soient les raisons de ces affinités, le gouvernement va monter, dans la presse, une campagne de regroupement des deux factions, qui relève davantage des représentations que des faits. L'hérésiographie de la dissidence, post-Venner, se concentre exclusivement sur les liens entre les Quinto Monarchistes, les Baptistes et les Vennerites en leur attribuant une origine commune : les prophéties qui ont conduit au massacre de Münster en 1534-1535. Le trait principal du 'Quinto Monarchiste', selon Samuel Butler, est l'interprétation erronée des prophéties (Samuel Butler, *Characters*, éd. Charles W. Daves, 1970, Cleveland et Londres, The Press of Case Western Reserve University, p. 80). Selon Butler, ces « révélations » ne font pourtant qu'imiter celles du

¹⁷ *A Renunciation and Declaration of the Ministers of Congregational Churches and Publick Preachers*, 1661, Londres ; *The Humble Apology of Some Commonly Called Anabaptists*, 1660, Londres, *A Declaration from the Harmless and Innocent People of God, called Quakers*, 1660, Londres et *A Declaration On the behalf of the Church of Christ usually Meeting in Coleman-street, in Communion with Mr. John Goodwyn* 1660, Londres.

¹⁸ Capp, p. 172.

fondateur du mouvement de la Cinquième Monarchie qui n'est autre que Jean de Leyde, le chef des rebelles de Münster (Ibid., p. 79-80).¹⁹ Jean de Leyde avait prophétisé le règne des saints sur terre qui lui avait été prétendument communiqué en rêve, avant de se déclarer à la tête d'une théocratie où régnaient le communisme et la polygamie.

Nous assistons à un amalgame rhétorique, sous couvert de véracité historique, entre les Anabaptistes allemands, les Baptistes anglais et les Quinto Monarchistes, tous trois ayant un faux prophète comme ancêtre commun. L'exemple le plus flagrant de cette confusion est le pamphlet au titre évocateur, *Munster Parallel'd*, qui affirme que les Vennerites ont « copié » point par point les rebelles de Münster ([J.B.] ?, 1661, *Munster Paralleld In the late Massacres Committed by the Fifth Monarchists*, Londres, sig. *2v°).²⁰ Il se présente effectivement sous la forme d'une comparaison méthodique entre le récit du siège de Münster et l'insurrection londonienne, avant que l'auteur ne conclut, faussement rassuré, « *Thus dyed these Imaginary Princes ; and Anabaptistry, and Fifth Monarchy ; are tis hoped quite extinct and suppressed, as to any further Rebellion in London* » (Ibid., sig. ¶ 6r°).

Le gouvernement avait tout intérêt à encourager une telle confusion. Les Quinto Monarchistes perdaient leur spécificité si on les rapprochait des Baptistes (qui ne cachaient pas leur intention de respecter le gouvernement civil). À l'inverse, les Baptistes perdaient leur respectabilité si on parvenait à établir leurs liens avec de violents enthousiastes. Les hérésiographes de la Guerre Civile et de l'Interrègne s'étaient intéressés avec une précision d'entomologistes à la prolifération de dizaines de sectes. Au tout début de la Restauration, même si l'on réimprime des hérésiographies plus anciennes, il semblerait que l'on assiste au contraire à une volonté de ne plus « anatomiser » la dissidence, mais de la réduire par un vocabulaire simple, à un seul grand courant, l'« Anabaptisme » devenant alors un terme générique. Nous souhaiterions suggérer que nous sommes parvenus à cet état de fait après l'insurrection de Venner, lorsque le rapprochement des Baptistes et des Quinto Monarchistes avec de faux prophètes a permis à l'opposition de fonder une stratégie discursive sur le « parallèle » de Münster.

¹⁹ Voir aussi 'The Anabaptist', p. 214-27.

²⁰ Voir également Anon., 1661, *The Traytors Unvaild, Or A Brief and true Account of that Horrid and Bloody Designe intended by those... Anabaptists and Fifth Monarchists*, 1661.

La seconde stratégie à l'œuvre dans la propagande anti-Venner est la confutation des écrits quinto monarchistes. Il s'agit de répondre, point par point, aux idées d'un interlocuteur virtuel, créant ainsi un dialogue polémique. Plusieurs textes s'essaient au genre en réponse au manifeste vennerite *A Door of Hope*, comme *Hell Broke Loose* et *The Phanatiques Creed*. *Hell Broke Loose* mentionne d'emblée sa raison d'être : « *The occasion that first invited me to this task, was... to serve my King and my Countrey in anatomizing these corrupt Principles, and render them obvious to every vulgar eye* » (Anon., *Hell Broke Loose: Or, An Answer to the Late Bloody and Rebellious Declaration of the Phanatiques*, s. l. n. d., sig. A1v^o). L'auteur se propose ainsi d'effectuer un double travail d'exposition et de confutation. Le manifeste vennerite devait être alors suffisamment rare à se procurer pour que les publications qui s'y opposent le citent en totalité. C'est le paradoxe de cette littérature qui pour répondre aux opinions des autres doit évidemment les mentionner, donc les rendre publiques. C'est ainsi que l'auteur peut remarquer qu'au jour du retour du Christ, les Vennerites pourront le remercier : « *I believe you will give me some special place of credit in [Christ's] Court that day, for the great good I have done you, in propagating your designs, and laying open your damnable intentions to the face of the world* ». (Ibid., p. 18).

Cependant, confondre les idées d'un manifeste, *a fortiori* d'une prophétie, suppose que les auteurs des textes originaux aient établi un discours au moins relativement cohérent, un discours auquel on peut donc répondre par l'argumentation. Il semble par contre difficile, voire impossible de répondre aux Quinto Monarchistes par voie de presse, justement parce que la nature de leur discours prophétique ne souffre pas l'argumentation. Quel discours, dans ces circonstances, reste-t-il donc à l'opposition ? Reprenons *Munster Paralleld* qui s'oppose non pas à *A Door of Hope* mais à un autre tract quinto monarchiste, *The Valley of Achor* :

I confesse, I have but fought with a shadow, and a wand is fitter for that kinde of Combate then a Club.... There was nothing indeed in it, but what was in every sober knowing mans judgment, answered it self ; but because his Partisans raised an esteem of it upon its deserved suppression : I thought fit to conjure down this Spirit of Rebellion, and I have done it too *in circulo* rambling up and down, and about, as he led me from one thing to another (*Munster Paralleld*, p. 27).

D'abord, le tract cinquième monarchiste ne mérite aucune réponse. C'est une « ombre », le fruit de l'imagination pervertie d'enthousiastes, qui parlent de

« révélations » et « d'apparitions », qui ne sont que les parties « comiques » d'une sombre « tragédie » (Ibid., p. 2). Deuxièmement, l'auteur admet qu'il a été poussé à la tâche par la publicité faite autour de l'interdiction du pamphlet. Il s'agit d'un effet pervers de la suppression des livres séditieux que Roger L'Estrange, lorsqu'il assumera ses fonctions de censeur du régime Stuart, aura bien du mal à combattre. Troisièmement, l'auteur avoue que pour confondre son adversaire, il lui a fallu imiter son style. Il s'est contenté de suivre l'enfermement de l'auteur du pamphlet dans un cercle vicieux rhétorique et n'a fait qu'imiter ses divagations, preuve de la difficulté à rendre les idées Quinto Monarchistes autrement que par l'adoption de leurs propres incohérences.

Tandis que l'auteur de *Munster Paralleld* nous livre ici la circularité – et somme toute la disparition – de son travail argumentatif, un autre auteur, celui de *The Phanatiques Creed*, adopte une tout autre stratégie face aux mêmes auteurs inspirés. Cette fois, il ne présente pas de confutation des écrits quinto monarchistes mais ne fait que les rapporter :

To Reason with them, were to doe too much honour to their Grosse, Wilde Opinions, and Time Lost to oppose *Arguments* against pretended *Revelation*. It shall suffice me, to expose their Principles, and the leave to judge whether they favour more of *Christ*, or *Belial*. To that end, I have extracted the summe of the *Phanatique Creed*, from one of their own *Pamphlets*, Intituled, A Door of Hope (Anon., 1661, *The Phanatiques Creed*, Londres, p. 2).

La seule façon de réfuter les écrits quinto monarchistes, c'est précisément de ne pas les réfuter, sous peine que le compilateur ne se place sur le même terrain discursif que ces adversaires. Seul le paratexte, accompagné de brefs commentaires interlinéaires, distingue le manifeste original de sa critique, l'auteur revendiquant précisément cette absence de commentaires comme l'arme rhétorique suprême. Le seul véritable apport se trouve en fait en toute fin du pamphlet où l'auteur compose son propre « Crédo du Fanatique » et le commente brièvement, en trois points. Il rend tout d'abord responsables de l'insurrection les prédicateurs puis, dans un second temps, la presse en général (presse à laquelle, ironiquement, il contribue) :

In the next place ; the *Press* I would advise should be well Look'd to. That Preaches to the Whole Nation at once. 'Tis True, some *Pamphlets*, with the *Printers* and *Authors* have been discover'd ; but there are *Others*, of a more

Dangerous, though of a smoother Composition ; that passe as current, as if they had an *Imprimatur*... (Ibid., p. 13).

En dernier lieu, l'auteur suggère de forcer les Quinto Monarchistes à abjurer, sous peine de bannissement à vingt *miles* de Londres. Il propose un éventail de possibilités, avant même le couronnement de Charles, pour pallier l'influence des sectes : la répression légale doit être nécessairement assortie de mesures de censure efficaces et d'un éloignement physique des principaux acteurs.

Les trois stratégies mise en place pour contrecarrer le discours des inspirés dans la presse sont donc le parallèle, la confutation (mais qui amène à l'imitation d'une forme incohérente) et enfin le silence. En dernier lieu, il nous faut mentionner la parodie. La plus connue est *Cutter of Coleman Street* d'Abraham Cowley. Cowley ne parodie pas toutefois les textes quinto monarchistes mais les visions de leurs prophètes. Cutter, appâté par la fortune de Tabitha la Quinto Monarchiste ; tente de se faire passer pour un sympathisant du mouvement. Voici la façon dont il s'exprime :

[Miracles] are not ceas'd, Brother, nor shall they cease till the Monarchy be establish'd. I say again I am to return, and to return upon a Purple Dromadary, which signifies Magistracy, with an Ax in my hand that is called Reformation, and I am to strike with that Ax upon the Gate of Westminster-hall, and cry, 'Down Babylon,' and the Building called Westminster-hall is to run away and cast itself into the River, and then Major General Harrison is to come in Green sleeves from the North upon a Sky-colour'd Mule, which signifies heavenly Instruction.... And then Venner shall march up to us from the West in the figure of a Wave of the Sea, holding in his hand a Ship that shall be call'd the Ark of the Reform'd (Abraham Cowley, 1661, *Cutter of Coleman Street*, éd. Darlene Johnson Gravett, 1987, New York et Londres, Garland, coll. The Renaissance Imagination, p. 107).

Et Tabitha de répondre, « Oh the Father! He's full of Mysteries as an Egg is full of meat ». La parodie du langage apocalyptique est parfaite : s'y mêlent l'attente de la nouvelle monarchie, la 'signification' de chaque partie de la vision multicolore; et un subtil équilibre entre la révélation du sens et le mystère des formes, des couleurs et des interprétations.

Les Quinto Monarchistes étaient cependant loin d'être tous de tels visionnaires, même dans les textes les plus parodiques. Dans *The Holy Sisters Conspiracy against their Husbands, and the City of London*, il n'est plus question de prophétesses mais de seize femmes jeunes et vieilles, riches et pauvres, membres de la congrégation de

Coleman Street. Elles sont pour la plupart mariées à de graves presbytériens qu'elles soupçonnent d'être d'infâmes réprouvés. Elles viennent d'apprendre l'interdiction de leur conventicule par proclamation royale et décident donc de s'y opposer. De fil en aiguille, les saintes sœurs organisent la résistance, d'abord en volant de l'argent à leur mari pour améliorer les conditions d'incarcération des saints de la congrégation ; ensuite en les égorgeant et en exportant leur folie meurtrière hors du foyer, pour instaurer une Cinquième Monarchie sanguinaire et féminine. Promiscuité sexuelle, adultère, vols, meurtres en série : ces femmes écartelées entre des maris impurs auxquels elles se refusent à obéir et des « Frères » emprisonnés, revendiquent finalement la liberté de n'être assujetties à aucune forme de domination religieuse, monarchique, ou domestique.

Il est cependant flagrant que ces femmes ne s'expriment que rarement à l'aide de *topoi* quinto monarchistes :

I am resolved (in despight of all opposition) to follow the godly Exhortations and Motives of that holy man of God Mr *Feake* ; and if I cannot have my liberty of Conscience with a Brother in our publick Meetin-place, I will seek after his Fellowship and Membership in a Corner, like the persecuted Saints of old; who lived in Dens and Caverns of the earth, rather then they would not enjoy their liberty of Consciences (Anon., 1661, *The Holy Sisters Conspiracy*, p. 4).

Seul le qualificatif « holy man of God » utilisé pour le violent prédicateur quinto monarchiste Christopher Feake peut prêter à sourire. La citation est une simple imitation du discours conventionnel de la dissidence ou du non-conformisme religieux : rhétorique du martyre, comparaison avec les premières communautés de Chrétiens, revendication de la liberté de conscience, détermination à survivre dans la clandestinité. Une fois de plus, dans ce type de publications, les spécificités quinto monarchistes sont intégrées, par des rapprochements d'ordre linguistique, à un discours commun à tous ceux qui s'opposent au rétablissement de l'Église officielle, telles ces femmes à la fureur dévastatrice mais aussi leurs presbytériens de maris, incapables de maintenir l'ordre du foyer et, *a fortiori*, celui de la nation.

En janvier 1661, les autorités expérimentent des moyens de s'attaquer à la dissidence. La bataille s'est tout autant jouée dans la presse que dans les cours de justice et les prisons de Londres. Nous avons étudié les attaques de Venner contre Richard Browne et la position des autorités municipales alors même que Quinto Monarchistes et Presbytériens allaient se retrouver, quelques mois plus tard, dans le camps des dissidents. Nous avons montré comment le gouvernement commença très tôt à établir des comparaisons à l'emporte-pièce entre des factions dont on avait étudié jusqu'alors les différences et relativement peu les points communs. La presse s'engagea sur la voie d'un enfermement progressif des dissidents par l'élaboration d'une rhétorique réductrice fondée sur la comparaison, l'imitation, le silence et la parodie des prophéties. Opposants fanatiques et opposants modérés à l'Église officielle devront alors dépenser davantage d'énergie à rappeler leurs clivages qu'à répondre à leurs détracteurs communs.

Une dernière conséquence de l'insurrection est somme toute plus inattendue. *A Judgment of the Fifth-Monarchy-Men* se présente sous la forme d'une épître d'un « gentleman modéré ». Ce sont maintenant les invectives, les outrances verbales, les parodies de prophéties qui sont considérées comme excessives. Non pas que l'auteur souhaite excuser une violence inexcusable, mais il prône une autre stratégie :

[I]nstead of insulting and railing upon them... Let our Hearts melt over them in pity and compassion.... Let us not then think, that to kill men by an unjust Law, or starve them in Prison, or otherwise destroy them, (though therein we are perswaded we do well, as these did) are infinitely less evil then what they have done. Much less let's imagine, that because men are sometimes mistaken in their Zeal, that therefore it's good to be luke-warm, or to cast on Religion as a melancholie fancy (Anon., *A Judgment & Condemnation of the Fifth-Monarchy-Men*, p. 3-4).

Il nous faut conclure sur ce passage qui reprend les accusations de « tiédeur » précédemment évoquées. Le jour même de l'exécution des Vennerites, une voix s'élève dans la presse contre les violences physiques et spirituelles, contre les moqueries, contre la répression et la censure ; mais pour une écoute modérée des voix de Dieu, sous peine de voir toute religion se résumer à des chimères de mélancoliques.

Bibliographie

Manifestes Quinto Monarchistes

Anon., *A Door of Hope*, s.l.n.d (comp. c. janvier 1661).

Medley, W[illiam], 1657, *A Standard Set Up*, s.l. (Thomason : 17 mai).

Récits de l'insurrection de janvier 1661

The Kingdomes Intelligencer, nos 1 à 4 (31 décembre 1660 au 7 janvier 1661 ; 7 janvier 1661 au 14 janvier 1661 ; 14 janvier 1661 au 21 janvier 1661 ; 21 janvier 1661 au 28 janvier 1661).

Mercurius Publicus, nos 1 à 3 (3 janvier 1661 au 10 janvier 1661 ; 10 janvier 1661 au 17 janvier 1661 ; 17 janvier 1661 au 24 janvier 1661).

Anon., 1661, *The Last Farewel to the Rebellious Sect called the Fifth Monarchy Men on Wednesday, January, Ninth*, Londres, 9 janvier. (Thomason : 16 janvier).

Anon., 1661, *London's Glory : Or, The Riot and Ruine of the Fifth Monarchy Men*, Londres. (Thomason : 25 janvier).

Anon., 1661, *London's Allarum : Or, the Great and Bloody Plot*, Londres.

'A Relation of the Arraignment and Trial of those who made the late Rebellious Insurrection in London, 1661', 1810, in *Cobbett's Complete Collection of State Trials, 1661-1678*, Londres, p. 106-13.

Calendar of State Papers, Domestic, 1660-1661.

Calendar of State Papers, Venetian, 1659-1661.

Derniers instants de Venner

Anon., 1660, *The Last Speech and Prayer with other Passages of Thomas Venner*, Londres.

Réponses à l'insurrection

Anon., 1661, *The Phanatiques Creed ; Or A Door of Safety ; in an Answer to a Bloody Pamphlet Intituled A Door of Hope*, Londres. 15 janvier.

Anon., 1661, *A Judgment & Condemnation of the Fifth-Monarchy-Men, their Late Insurrection*, Londres. 17 janvier.

Anon., *The Holy Sisters Conspiracy against their Husbands*, s.l.n.d. (Thomason : 26 janvier 1661).

Anon., *Hell Broke Loose : Or, An Answer to the Late Bloody and Rebellious Declaration of the Phanatiques, Entituled, A Door of Hope, &c.*, s.l.n.d.

[J.B.] ?, 1661, *Munster Paralleld In the late Massacres Committed by the Fifth Monarchists*, Londres.

Déclarations des séparatistes contre Venner

A Declaration On the behalf of the Church of Christ usually Meeting in Coleman-street, in Communion with Mr. John Goodwyn, against the Late Insurrection Made in the City of London, 1660, Londres.

A Renunciation and Declaration of the Ministers of Congregational Churches and Publick Preachers, 1661, Londres

The Humble Apology of Some Commonly Called Anabaptists, 1660, Londres . 28 janvier.

A Declaration from the Harmless and Innocent People of God, called Quakers, 1660, Londres.

Principales satires et réfutations

Anon., *The Holy Sisters Conspiracy against their Husbands*, s.l.n.d. (Thomason : 26 janvier 1661).

Butler, Samuel, *Characters* (1759, comp. c. 1667-1669), éd. Charles W. Daves, 1970, Cleveland et Londres, The Press of Case Western Reserve University.

Cowley, Abraham, (1658, 1661), *Cutter of Coleman Street*, éd. Darlene Johnson Gravett, 1987, New York et Londres, Garland, coll. « The Renaissance Imagination ».

L'Estrange, Roger, 1681, *The Dissenter's Sayings*, pt. I, 2^e éd., Londres.

———, 1681, *The Dissenters Sayings*, pt II, 2^e éd., Londres.

Principales sources secondaires sur l'insurrection de 1661

Ball, Bryan W., 1975, *A Great Expectation : Eschatological Thought in English Protestantism to 1660*, Leyde, Brill.

—, 1994, *The Seventh-day Men : Sabbatarians and Sabbatarianism in England and Wales, 1600-1800*, Oxford, Clarendon Press.

Brown, Louise Fargo, 1911, *The Political Activities of the Baptists and Fifth Monarchy Men in England during the Interregnum*, New York, Burt Franklin.

Burrage, Champlin, (1910), « The Fifth Monarchy Insurrections », in *English Historical Review* 25, p. 722-47.

Capp, Bernard S., 1972, *The Fifth Monarchy Men : A Study in Seventeenth-Century Millenarianism*, Londres, Faber and Faber.

De Krey, Gary, 2005, *London and the Restoration, 1659-1663*, Cambridge, Cambridge University Press.

Donoghue, John, 2006, « Radical Republicanism in England, America, and the Republican Atlantic, 1624-1661 », thèse pour le doctorat de l'Université de Pittsburgh.

- Greaves, Richard L., 1986, *Deliver Us from Evil : The Radical Underground on Britain, 1660-1665*, New York et Oxford, Oxford University Press.
- , 2004, « Venner, Thomas », in H. C. G. Matthew et Brian Harrison (éds), *Oxford Dictionary of National Biography*, 60 vols, Oxford, Oxford University Press.
- Ifrah, Lionel, 2006, *Sion et Albion. Juifs et puritains attendent le Messie*, Paris, Honoré Champion.
- Popkin, Richard H. (éd.), 1988, *Millenarianism and Messianism in English Litterature and Thought, 1650-1800*, Leyde et New York, Brill.
- Rogers, P.G., 1966, *The Fifth-Monarchy Men*, Londres et New York, Oxford University Press.
- Solt, Leo, 1961, « The Fifth Monarchy Men : Politics and the Millennnium », in *Church History*, 30.3, p. 314-24.
- White, B.R., 1974, « John Pendarves, the Calvinistic Baptists and the Fifth Monarchy », *Baptist Quarterly*, 25.6, p. 251-71.